

Programme politique 3

Une histoire de oufs

Y a-t-il des partis dits de gauche, y a-t-il des syndicats (de gauche aussi, évidemment) qui parlent de la plus-value extravagante prise par les actionnaires des grandes firmes du CAC 40 et autres ? A notre connaissance, aucun. Et tout cas, s'ils en tiennent compte en dénonçant la médiocrité des salaires, ils évitent soigneusement de la dénommer pour ce qu'elle est.

Nous l'avons dit, écrit, répété à satiété : la plus-value est nécessaire à l'économie quelle qu'elle soit ; sans elle, il n'est pas question de pérenniser la production et de faire survivre les futurs producteurs. Les premiers hommes chasseurs, ou plutôt charognards, ne consommaient pas la totalité de leurs prises ; ils en prenaient pour nourrir les petits et leurs mères qui n'avaient pas pris part à la quête de nourriture. Cette part qui ne récompensait pas les fatigues de la traque pour manger est déjà de la plus-value. Deux millions d'années plus tard, elle est sensée rémunérer l'apport du capital, donc du capitaliste ; ainsi, il renouvelle par l'entretien et l'innovation ses moyens de production, et, ce qui n'est pas négligeable, il vit bien, voire très bien avec sa famille.

Le problème est que la plus-value au sens proudhonien puis marxiste de la notion, atteint des niveaux exorbitants, jusqu'à plus de 30 % de la richesse produite par les travailleurs, des cadres aux arpètes au bas de l'échelle des salaires, c'est-à-dire l'ensemble du prolétariat du XXIème siècle. Il faut que la loi limite cette plus-value pour que les salaires soient haussés afin de permettre aux travailleurs de vivre décemment : 100 euros de richesses produites doivent laisser plus de 70 euros aux producteurs de ces richesses !

A vrai dire le terme de plus-value est largement utilisée dans le sens inverse lorsqu'il s'agit du surplus obtenu par la spéculation sur un bien quelconque, par exemple un bien immobilier ou foncier revendu plus cher que ce qu'il a coûté : la bonne affaire, quoi ! Pour prendre un exemple, parlons d'un cas presque personnel. Un type a acheté pour moins de 3000 euros, l'emplacement d'un cabanon, depuis longtemps disparu, de 4 m² ... Il était fou ! Ses héritiers mettent en vente les 4 m² juste bons pour y placer 2 ou 3 poubelles ... 20000 euros, soit plus de 17000 euros de plus value ! Ils sont encore plus fous que leur légataire. En supposant qu'ils arrivent à placer ce terrain de 4 m² au prix qu'ils demandent, le fisc prendra une bonne part de cette plus-value qui n'a rien à voir avec la vraie et les rêveurs auront trouvé encore plus dingo que leur lignée ...

Trêve de plaisanterie : la folie des dirigeants actuels qui laissent la plus-value prise sur la richesse produite par le travail des hommes au niveau actuel est criminelle : entrer dans leur jeu, même par l'abstention, rend les citoyens complices de fait du détournement de fonds au profit du Capital.

Il faut que la Nation se ressaisisse et impose la limite de la plus-value nécessaire à l'économie.

Capitalismus delendus est.